

Revue *Les Hommes sans épaules*, n°31, 1s 2011.

René PONS, *Paysages inexistantes* suivi de *Le monde s'en va*, Rhubarbe, 127 pages, 12 euros, 2010.

René Pons est cet écrivain qui « vit lové au fond de sa propre oreille, dans l'isothermie de son corps, et écoute l'infini bourdonnement qui l'habite¹. »

Dans ce livre récent, il a choisi de nous parler de *paysages inexistantes*, mais qu'il fait exister quand même, et, dans un deuxième temps, de ce *monde qui s'en va* qu'il nomme avec un sourire malicieux *autobiographie*. Puis il ajoute à propos de cette autobiographie : « Ni rêve ni rêve éveillé ni vraie réflexion. Autre chose. Une sorte de *voix* ténue qui ne se tait jamais, un flot souterrain nourri de toutes les larmes non versées et de toutes les joies non vécues.² »

Oui, voilà, nous y sommes. La *voix* qui ne se tait jamais en lui, cette voix « qui semble lui parler, en soliloquant, sans même se demander si un sens habite son discours, bien qu'elle sache, à son désespoir, dans son appétence éperdue d'insensé, que toute formulation s'étirole d'en avoir un.³ »

Car, en effet, comme l'écrit Christian Viguié⁴ : « Celui qui parle le mieux de René Pons, c'est René Pons. Celui qui détruit et dépasse le mieux René Pons, c'est René Pons. » Et d'établir une similitude entre le parcours d'écrivain de René Pons et la lettre d'Antonin Artaud commentant *L'Ombilic des limbes* et le *Pèse-nerfs* : « C'est ainsi que les œuvres prennent de la bouteille et que, mentant toutes par rapport à l'écrivain, elles constituent par

¹ .*Paysages inexistantes*, page 5.

² . Idem, page 61.

³ . Ibidem, page 5.

⁴ . *Partis pris. 1. Lettres à René Pons, le bruit des autres*, 2009.

elles-mêmes, une vérité bizarre... Un inexprimable exprimé par des œuvres qui ne sont que des débâcles présentes. »

Jour après jour René Pons nourrit une œuvre importante, une œuvre en archipel.

Cet *Autobiographe de l'Autre tapi en lui-même*⁵, comme l'écrit Lionel Bourg « est un fou des mots » ou selon Blanchot un auteur confronté à l'écriture du désastre.

Jean-Pierre Védrines

⁵.René Pons, irréductiblement, revue Souffles N°203-204, 2004.